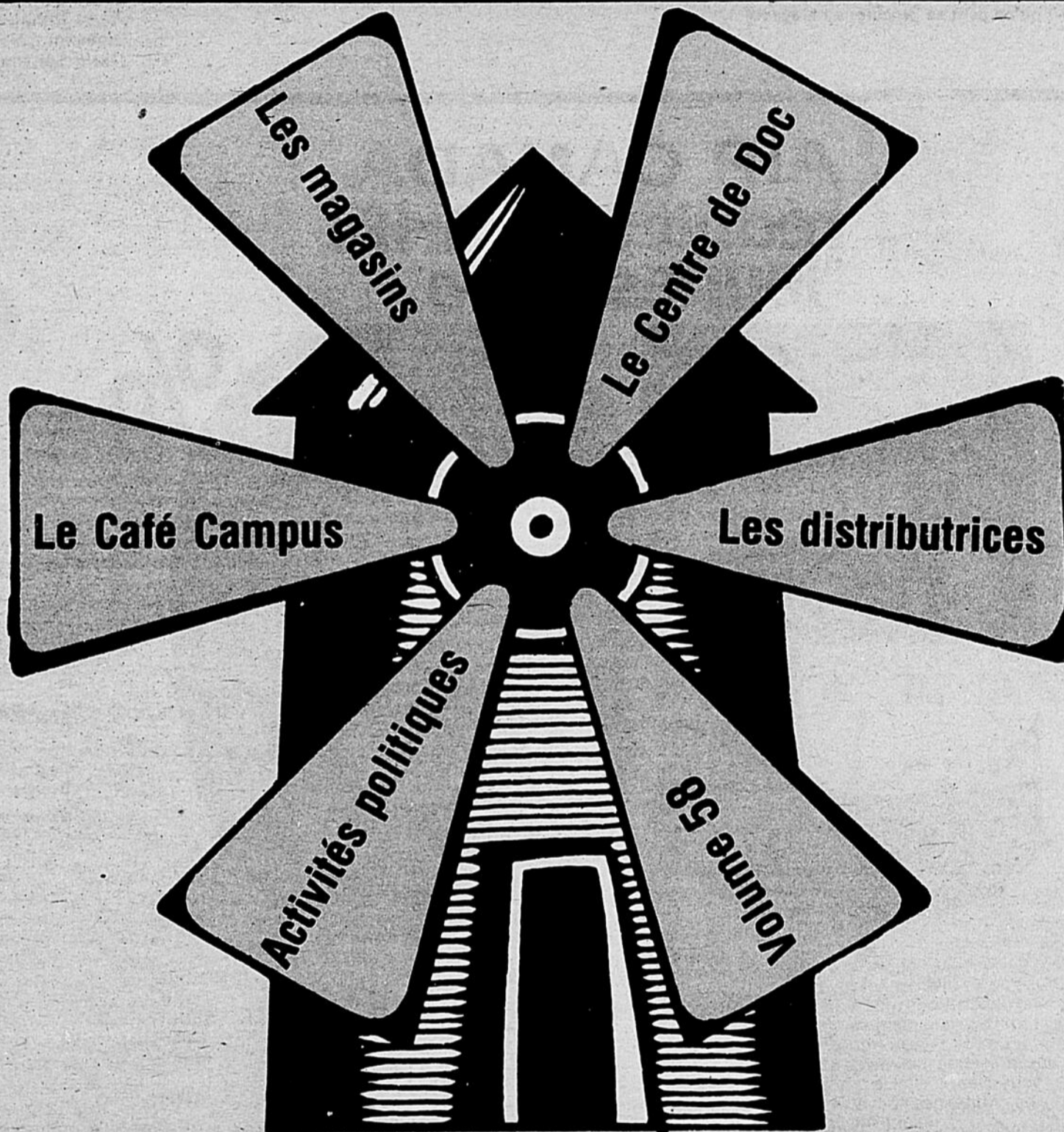


300
920

Volume 58

DU QUARTIER LATIN, 13 OCTOBRE 1975 NO. 6



**ETATS FINANCIERS ET PREVISIONS
DE SERVICES-CAMPUS.....Pages 5, 6 ,7 et 8.**

Les éditoriaux de " LA PRESSE" Page 3

Une assemblée houleuse en Sc. Soc.....Page 12

Volume 58

VOL. 58 du Quartier Latin, NO. 5, 10 octobre 1975

COORDONATEUR TECHNIQUE
Pierre Tourangeau

COLLABORATEURS
Maryse Turcotte
Michel Desmarais
Réjean Legault
Pierre Paquette
Diane Bélanger
Pierre Anjou
Viateur Boutot
Andrée Côté
André Lemire
Pierre Duhamel
Giovanni Calabrese
Mario Sénécal

Les nouveaux collaborateurs et dessinateurs sont bienvenus au Volume 58. Les réunions de préparation ont lieu le JEUDI à 19h.30 au 6ième étage du Centre Communautaire [C-6526]. La discussion des textes à paraître a lieu au même endroit le MARDI à 19h.30. Nous lançons une invitation spéciale aux gens de l'UQAM qui sont intéressés à venir travailler avec nous.

Pour nous rejoindre: Volume 58, 2222 Edouard Monpetit, loc. C-6526, tél.: 733-5393.
Dépôt légal BIBLIOTHEQUE NATIONALE.
Composition et montage SST Typesetting.
Impression Payette et Simms Inc.

Les photos qui paraissent dans le journal sont prises avec une caméra OLYMPUS OM-1 qu'on peut se procurer au Magasin de Services-Campus.

AIR CANADA réduit ses tarifs "jeunesse" de

50%

Si vous avez entre 12 et 22 ans, vous pouvez maintenant voyager à beaucoup moins de frais. En devenant membre du Club Swing-Air d'AIR CANADA (moyennant une cotisation minimale de \$3.00), vous avez en effet la possibilité de profiter des nouveaux tarifs réduits Air Canada. Vous pouvez aller n'importe où au Canada, à la distance que vous voulez et pour le temps que vous voulez. Les nouveaux tarifs réduits "JEUNESSE" sont en vigueur du 8 septembre au 15 décembre 1975. (sauf les vendredis et dimanches) Voyez le tableau ci-contre.

J'aimerais recevoir le dépliant "Tarifs réduits" qui me fournira tous les renseignements pertinents.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Code postal _____

Faites parvenir à:
AIR CANADA/TARIFS RÉDUITS

Case postale 598
Montréal, Québec
H3C 2T7

	TARIF RÉGULIER (Aller-retour)	NOUVEAU TARIF RÉDUIT (aller-retour)
Montréal-Vancouver	\$340	\$170
Québec-Calgary	\$306	\$154
Ottawa-Vancouver	\$330	\$166

Parlez-en à Air Canada. C'est vraiment trippant.



Procure-toi la carte Club Swing-Air au bureau Tourbec — bureau de tourisme des étudiants et des jeunes du Québec — 112 ouest, St-Paul, Suite 500, Montréal — 849-2374.



AIR CANADA

les éditoriaux de "la PRESSE"

Plutôt que de présenter une analyse fastidieuse de leur contenu idéologique, nous avons préféré vous soumettre quelques extraits des éditoriaux de "la Presse" ces 2 derniers mois.

Si les quelques citations qui suivent n'ont pas contribué de façon sensible à la célébrité de leurs auteurs, nous espérons que ces quelques lignes permettront de réparer cette injustice.

Commençons par quelques idées ayant trait au monde du travail et à ses luttes.

Face aux dernières grèves des Services Publics [CTC-UM] la position des éditorialistes est claire:

"Les grèves dans les services publics ont de telles répercussions qu'elles ne peuvent être tolérées comme dans le secteur privé"

Ivan Guay adopte donc des idées progressistes: il tolère certaines grèves dans la mesure où elles ne gênent personne.

Par ailleurs quelles sont les conséquences des grèves?

Marcel Adam écrivait à propos du conflit de la "Pratt et Whitney" [ce conflit "pathétique qui a troublé profondément le climat social au Québec"]:

"L'enjeu valait-il le suicide d'un syndicat?"

"Cet échec aura raffermi dans leur conviction la multitude des travailleurs, syndiqués ou non, qui considèrent qu'une grève ne paie jamais"

Quel est l'intérêt des grèves, puisque les syndicats sont là pour aider les travailleurs à obtenir les meilleurs compromis avec le patronat, signe incontestable d'une société saine:

"La maturité d'une société se mesure par la coopération de chacun des grands agents économiques [Etat, patronat, syndicat] dans l'élaboration des politiques générales — La société québécoise est encore loin de cette maturité" Cependant si les syndicats apparaissent comme la solution idéale pour régler les conflits ouvriers-patrons, elle présente un danger. *Marcel Adam* en est conscient et nous fait part de ses craintes:

"Il faut souligner les méfaits d'un certain militantisme syndical qui est la source de beaucoup de souffrances."

Récemment, les éditorialistes de la PRESSE, conscients de problèmes mondiaux, se sont penchés sur les difficultés rencontrées par les pays en voie de développement. Leur analyse est excellente:

"On pourrait comparer les pays riches à des éléphants, et les pays pauvres à des fourmis. L'éléphant n'est pas méchant, mais il lui suffit de faire un pas, voire de respirer pour compromettre l'existence de milliers de fourmis. Mais les 2 coexistent et doivent se comprendre"

La compréhension des pays pauvres, que nous écrasons innocemment du pied, ne doit pas être gênée par le simple fait qu'ils se trouvent placés du mauvais côté de la chaussure.

Cependant le problème est grave. Avec les économistes, *Jean Pellerin* constate dans un article intitulé, "L'énigme de la misère dans le monde":

"Les pays riches deviennent de plus en plus riches, les pays pauvres de plus en plus pauvres". Après avoir observé le phénomène il développe une analyse scientifique:

"Si déprimant que paraisse ce petit jeu de bascule, il s'explique, dit-on, par une loi mathématique difficile à décrire". Grâce à la PRESSE, nous pouvons alors dénoncer les éléments subversifs qui attribuent ce déplacement de richesses, des pays pauvres vers les pays riches, à une prétendue "exploitation bourgeoise, capitaliste, impérialiste", alors qu'une loi complexe mais mathématique suffit à l'expliquer.

Mais si les pauvres s'appauvrissent nous pourrions bientôt les "aider" plus efficacement, car un nouveau phénomène, tout à fait indépendant, fait son apparition: "Le tiers monde semble maintenant disposé à se montrer moins justicier et plus conciliant"

De toute façon, nous pouvons rester optimistes, car comme le faisait justement remarquer *Jean Pellerin*:

"Jadis, il existait plus de mi-



sère qu'aujourd'hui dans le monde mais personne n'en parlait. C'est alors que la situation était vraiment tragique. Maintenant que tout le monde sait que la misère est là et qu'il faut la soulager, le problème n'est certes pas résolu mais il est posé, et c'est un grand progrès."

La PRESSE est aussi un journal pacifiste; elle se prononce contre le trafic des armes. Au sujet des peuples en lutte, elle s'explique:

"Comment ne pas voir le ridicule qu'il y a d'aller mettre des armes perfectionnés et par conséquent dangereuses entre les mains de gens qu'on sait nerveux et impulsifs, de gens capables dans bien des cas, de faire preuve d'irresponsabilité. Les grandes puissances veulent réellement la détente. Mais ce n'est pas le cas des petites, lesquelles tiennent toutes à s'armer jusqu'aux dents afin de pouvoir elles aussi faire étalage de leur

force"

Après avoir mis en évidence la psychologie des peuples, *Jean Pellerin* nous montre les effets néfastes des actes irresponsables comme le sont ceux de Palestiniens:

"Le terrorisme imaginaire et séculaire des Palestiniens n'a pas manqué de stupéfier le monde lors de ses premières manifestations. Mais à force de se répéter, il a fini par apparaître comme une ennuyeuse redite, une routine qui n'a pour effet que de prouver l'irresponsabilité du mouvement qui l'alimente"

Comment peut-on éprouver de la sympathie pour des gens qui font du mauvais théâtre, qui ne savent pas modérer leurs effets? Le mépris et l'indifférence sont nos seules réactions possibles.

Pour conclure, nous pourrions qualifier les idées émises par les éditorialistes d'inepties, d'insanités... mais pour respecter notre code moral, nous nous refusons à maltraiter les débilés.

LA LIBERTE : LE DROIT DES "BOSS"



LIBRAIRIE DES FEMMES

Un groupe de femmes a décidé de créer un lieu de rencontres et de discussions: la Librairie Des Femmes d'ici, sur Rachel coin Saint-Denis qui ouvrira ses portes le 16 octobre.

Nous sommes trois, nous sommes en mutation. Nous sommes femmes. Avec fébrilité, nous nous préparons à joindre les rangs de celles qui oeuvrent à sortir la culture des femmes de sa quasi clandestinité. Nous préparons ce droit d'exister au grand jour. Par son exubérance même, notre culture ne demande qu'à éclore en pleine lumière et à se délivrer de son caractère sous-humain. Et c'est pourquoi des femmes viendront, des femmes parleront, des femmes critiqueront. D'autres défendront, beaucoup échangeront, leurs opinions et leurs points de vue, dans notre librairie-rencontre. Ensemble, nous serons les justicières de ces auteurs qui réclament droit de vie pour leurs écrits ignorés, négligés, dédaignés, et méprisés... Ensemble, nous rassemblerons au fil des jours et des rencontres, tous les éléments de notre lutte, et sculpterons un art de vivre au féminin.

Après les Presses de Mytilène, la maison d'Éditions Pleine Lune, une librairie, une librairie rencontre.

**UNE LIBRAIRIE DE FEMMES!
NOTRE GENIE! NOTRE MATRIMOINE!!!!**

Renseignements supplémentaires: Thérèse Martin
843-6273 ou 342-4195

"Nous vivons dans une société libre". Mon oeil! Nous vivons dans une société où la minorité dominante est libre d'exploiter la majorité. Les ouvriers d'United Aircraft en savent quelque chose.

Mai 75:

1. 34 ouvriers d'United Aircraft occupent leur usine pour y déloger les boss et les scabs et aussi pour obliger la partie patronale à accélérer les négociations.

2. Le gouvernement Bourassa ordonne l'attaque de l'usine par les forces policières.

3. La police fonce sauvagement et brutalement sur les occupants de l'usine.

4. Les 34 ouvriers sont traduits devant les tribunaux pour répondre de "leurs crimes", la justice fixe leur procès au mois de novembre. Pendant ce temps, 4 ouvriers demeurent en prison pendant 4 mois, et un y est encore. Libérés sous caution, ces ouvriers sont obligés de se

soumettre à "quelques petites obligations":

- a) Défense de prendre la parole en public
- b) Défense de se réunir plus de 5 d'entre eux, en dehors de leurs assemblées syndicales
- c) Défense d'assister à d'autres assemblées que celles de leur syndicat
- d) Défense d'être sur les lieux où il y a un conflit de travail

Mais, pourquoi un tel jugement? Pour empêcher les ouvriers de parler de leur "expérience policière"? Pour casser le mouvement de combativité du milieu ouvrier? Parce que ces ouvriers indiquaient au mouvement ouvrier un moyen de lutte très efficace: l'occupation des usines etc. etc. etc. De plus, à la suite de règlement du conflit, la compagnie a défendu aux employés de parler, dans son usine, de syndicalisme.

"Nous vivons dans une société libre". Le gouvernement est libre de laisser pourrir un

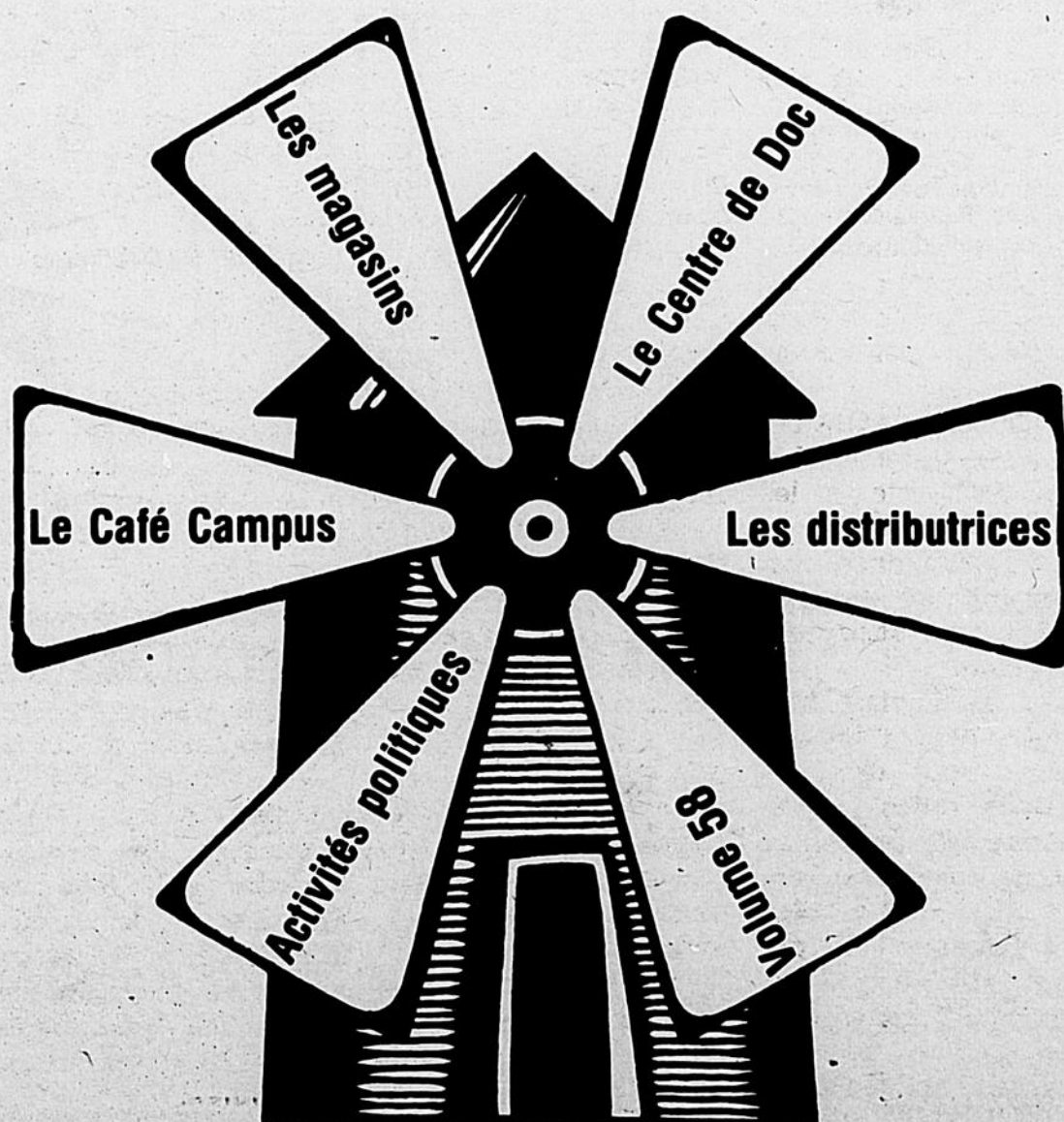
conflit pendant 20 mois [United Aircraft] et, par le biais de ses tribunaux, de condamner les ouvriers à plus de \$5,400,000 d'amendes. Le gouvernement est libre de mettre en tutelle 3 syndicats de la construction, suite aux recommandations du Rapport Cliche, et d'interdire aux militants ayant un dossier judiciaire d'accéder à un poste syndical [Cette mesure ne vise pas la pégre mais bien les militants un peu trop actifs]. Le gouvernement est libre de voter des lois pour obliger le retour au travail des débardeurs, des employés de la fonction publique et para-publique, des postiers, des employés de la CTCUM, des profs, etc. Le gouvernement est libre de laisser pourrir les conflits jusqu'à leur extinction. Par contre, l'ouvrier est libre de travailler ou de ne pas travailler... "Nous vivons dans une société libre". Les boss de la United Aircraft, eux, sont libres.

SERVICES CAMPUS

ETATS FINANCIERS '74

PREVISIONS

BUDGETAIRES '75



ASSEMBLEE GENERALE DE SERVICES CAMPUS

Ci-dessous, Volume 58 présente les états financiers 1974 et les prévisions budgétaires 1975 qui serviront comme base de discussion aux points 7 et 10 de l'Assemblée Générale qui sera tenue le mercredi 15 Octobre 1975 à 16.30h. à l'amphi A en Sciences Sociales. Services Campus invite tout le monde intéressé à venir participer à cette réunion.

RESULTATS GLOBAUX

PROFITS OU (PERTES) DES SECTEURS...	Résultat des opérations	
	Prévisions 1975	1974
1. distributrices	55 030	9 214
2. discothèque	71 628	91 725
3. restaurant	(55 620)	(43 243)
4. magasin	(18 124)	(18 805)
5. chalet		(1 059)
6. journal	(18 723)	(19 553)
7. agenda	90	1 754
8. centre de documentation	(10 912)	(12 109)
9. centre de polycopie	(2 750)	(2 239)
10. administration	(20 812)	(21 659)
11. subventions	?	(6 026)
PERTE DE L'ANNEE	(193)	(22 000)

DISTRIBUTRICES AUTOMATIQUES

	Prévisions 1975	Résultat des opérations. 1974
Ventes	1 200 000	\$1 040 162
Coût des ventes	- 684 000	592 261
Matériel d'emballage	20 000	17 298
	<u>704 000</u>	<u>609 559</u>
Bénéfice brut	496 000	430 603
Frais d'exploitation	346 920	306 352
Bénéfice avant amortissement, frais d'administration et ristourne	149 080	124 251
Amortissement des immobilisations	24 000	25 966
Frais d'administration	27 900	27 288
	<u>51 900</u>	<u>53 254</u>
Bénéfice avant ristourne	- 97 180	70 997
Ristourne à l'Université de Montréal	70 000	61 783
	<u>27 180</u>	<u>9 214</u>
Plus remboursement de dépenses par services collectif	27 850	
Bénéfice (perte de l'année)	55 030	9 214

FRAIS D'EXPLOITATION

	Prévisions 1975	Résultat des opérations 1974
Salaires	255 000	\$ 231 129
Charges sociales	38 650	24 708
Loyer et dépenses d'entrepôt	17 150	17 384
Entretien et réparations de l'outillage	12 000	10 824
Entretien et réparations des camions	5 000	6 285
Permis	1 300	1 238
Uniformes	1 500	1 508
Service de lingerie	700	588
Service de rebuts	720	692
Déplacements et location d'automobile	4 000	2 356
Télécommunications	3 000	2 651
Frais de bureau	1 000	634
Transport de monnaie	3 500	3 430
Divers	2 000	1 764
Commission des accidents du travail	1 000	815
Commission du salaire minimum	400	222
Surplus ou déficit de caisse		144
	<u>346 920</u>	<u>\$ 306 352</u>



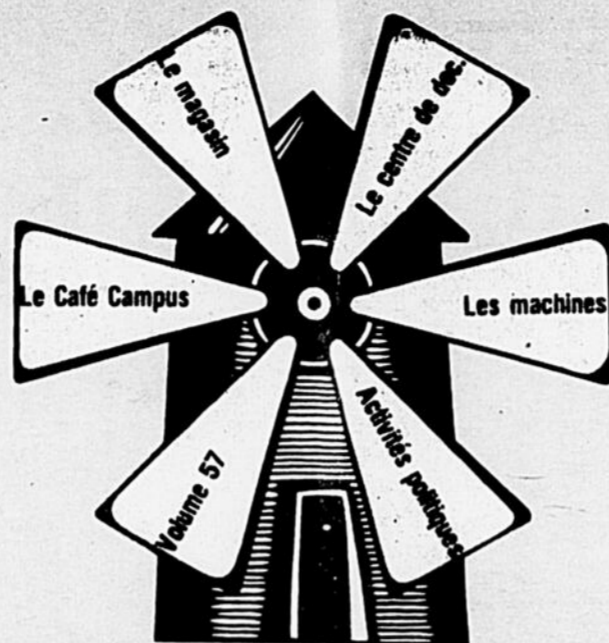
S.C. possède deux magasins où on trouve de tout.

LES MAGASINS

	Prévisions 1975	Résultat des opérations 1974
Ventes	285 000	\$ 182 992
Moins frais de vente et escompte	15 000	9 455
Ventes nettes	270 000	173 537
Coût des ventes	216 000	145 447
Bénéfice brut	54 000	28 090
Moins matériel d'emballage	1 500	1 567
	<u>52 500</u>	<u>26 523</u>
Frais d'exploitation		
Salaires	50 900	33 676
Charges sociales	4 000	2 166
Commission des accidents du travail	200	104
Télécommunications	750	368
Frais de bureau et divers	350	619
Semaines spéciales		247
Frais de déplacements		
Commissions	50	
Taxes et permis	250	3
Entretien et aménagement	2 500	908
Publicité	3 500	1 982
Mécanisation—magasin	62 500	40 073
Perte avant amortissement et frais d'administration	10 000	13 550
Amortissement	1 500	984
Frais d'administration	6 624	4 465
Revenus divers	8 124	5 255
	<u>18 124</u>	<u>\$ 18 805</u>

CENTRE DE DOCUMENTATION

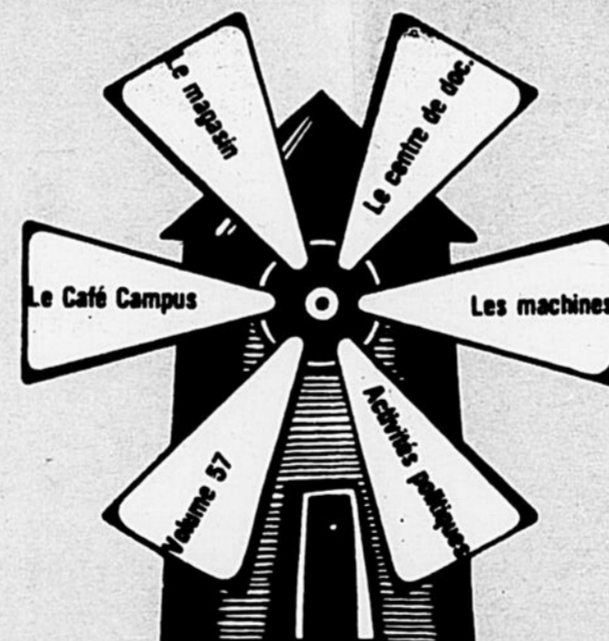
	Prévisions 1975	Résultat des opérations 1974		Prévisions 1975	Résultat des opérations 1974
Salaires	9 032	\$ 2 809	Centre de Polycopie		
Charges sociales	800	113			
Déplacements	50	7 415			
Revenus et abonnements	500	643			
Frais de bureau	250	816	Revenu	250	\$ 287
Dépenses diverses	250	302	Polycopies		
Commissions des accidents du travail et salaire minimum	30	11	Frais d'exploitation		
Perte de l'année	10 912	\$ 12 109	Fournitures de bureau, matériel et divers	3 000	2 526
			Perte de l'année	2 750	\$ 2 239



CHALET

	Résultat des opérations 1974
Revenus	\$ 975
Loyer	
Frais d'exploitation	
Electricité et chauffage	412
Taxes	216
Entretien	150
Divers	1 256
	<u>2 034</u>
Perte avant amortissement et frais d'administration	1 509
Amortissement	
Frais d'administration	
Perte de l'année	\$1 059

Le chalet de S.C. a été vendu en 1974



Le Café-Campus: restaurant, discothèque et spectacles.

CAFE CAMPUS RESTAURANT

	Prévisions 1975	Résultat des opérations 1974
Ventes	170 000	\$ 148 588
Moins taxe de vente	2 000	2 533
Ventes nettes	168 000	146 055
Coût des ventes	84 000	81 273
Bénéfice brut	84 000	64 782
Frais d'exploitation	135 667	103 640
Perte avant amortissement et frais d'administration	51 667	38 858
Amortissement des immobilisations		416
Frais d'administration	3 953	3 969
	<u>3 953</u>	<u>4 385</u>
Perte de l'année	55 620	43 243

FRAIS D'EXPLOITATION

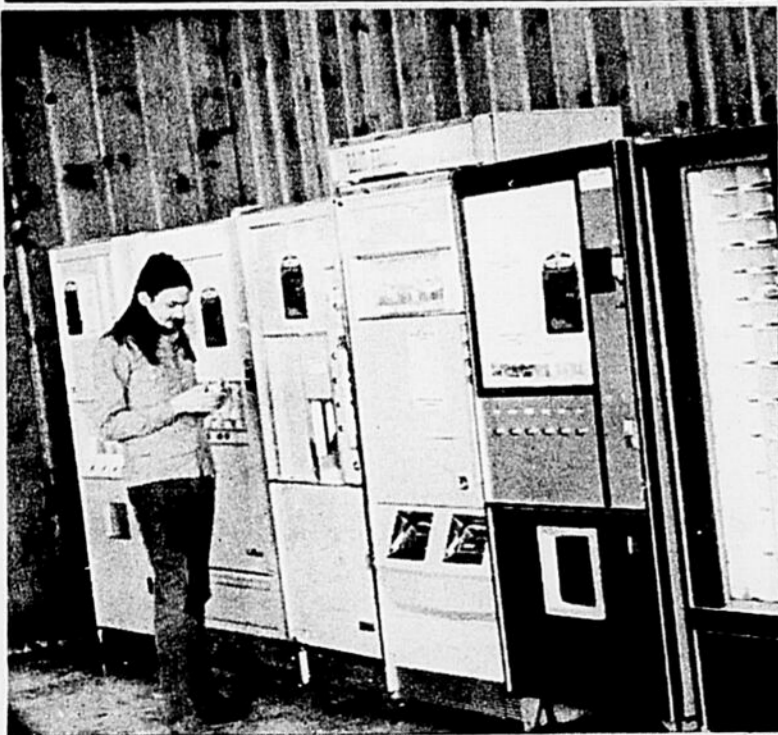
	Prévisions 1975	Résultat des opérations 1974
Salaires	118 617	\$ 85 327
Charges sociales	8 000	5 850
Service d'entretien et nettoyage	600	2 244
Publicité	1 500	3 011
Réparations	1 500	
Renouvellement de vaisselle	1 600	2 967
Service de serviettes	1 000	1 568
Cuisson	600	- 641
Fournitures diverses	1 500	1 508
Commission des accidents du travail	400	277
Commission du salaire minimum	350	247
	<u>135 667</u>	<u>\$ 103 640</u>

CAFE CAMPUS DISCOTHEQUE

	Prévisions 1975	Résultat des opérations 1974
Ventes	553 000	\$ 478 238
Moins taxe de vente	44 240	38 217
	<u>508 760</u>	<u>440 021</u>
Coût des ventes	191 176	166 297
	<u>317 584</u>	<u>273 724</u>
Autres revenus		
Droits d'entrée et spectacles		
Vestiaire, salles et divers	60 000	33 487
	<u>377 584</u>	<u>33 487</u>
Frais d'exploitation	286 903	199 812
	<u>90 681</u>	<u>107 399</u>
Amortissement des immobilisations et des dépenses antérieures à l'exploitation	4 800	4 875
Frais d'administration	14 253	13 395
Revenu d'intérêts et divers		(2 596)
	<u>19 053</u>	<u>15 674</u>
Bénéfice de l'année	71 628	\$ 91 725

FRAIS D'EXPLOITATION

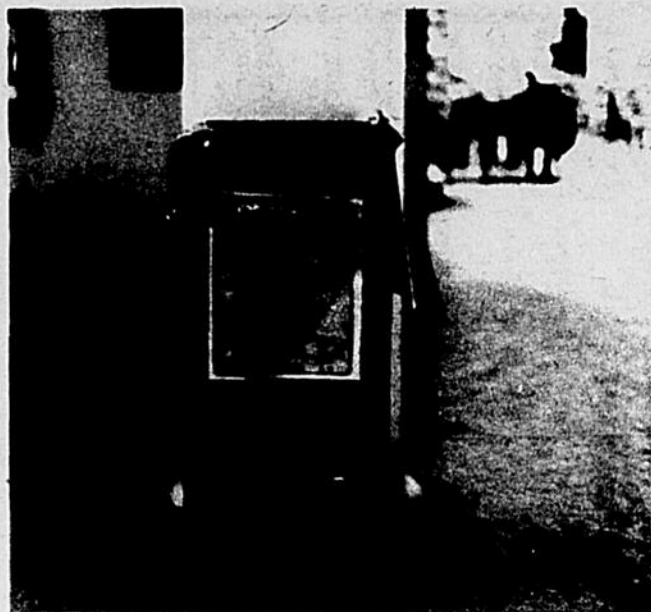
	Prévisions 1975	Résultat des opérations 1974
Salaires	179 703	\$ 101 826
Charges sociales	22 300	4 231
Loyer	34 600	33 561
Service d'entretien et nettoyage	12 800	12 997
Taxes	5 000	5 627
Electricité et gaz	4 000	3 398
Permis	1 200	1 087
Publicité	2 500	3 156
Réparations	7 000	7 767
Renouvellement des verres	3 000	5 286
Honoraires professionnels	2 000	1 045
Frais de bureau	1 000	1 108
Transport de monnaie	1 500	1 627
Déplacements et promotion	600	1 964
Télécommunications	1 200	1 009
Dépenses diverses	2 000	5 357
Disques	1 000	999
Décoration et rénovations	2 000	3 636
Commission des accidents de travail	500	364
Commission du salaire minimum	200	99
Cachets d'artistes et décoration	2 800	3 668
	<u>286 903</u>	<u>\$ 199 812</u>



Si l'on n'avait pas à payer une ristourne à l'U de M, les prix seraient moindres



Les employés du Café: Des travailleurs conscients.



...maintenant Volume 58 du Quartier Latin, progressiste et ouvert à tous.

AGENDA

	Prévisions 1975	Résultat des opérations. 1974
Revenu		
Annonces	7 000	\$ 8 850
Frais d'exploitation		
Impression	6 500	5 800
Collaboration		800
Photographie	100	130
Divers	50	128
Commissions des accidents du travail et salaire minimum		
Commissions des accidents du travail et salaire minimum		5
	6 650	6 863
Bénéfice avant frais d'administration	350	1 987
Frais d'administration	160	233
Bénéfice de l'année	90	\$ 1 754

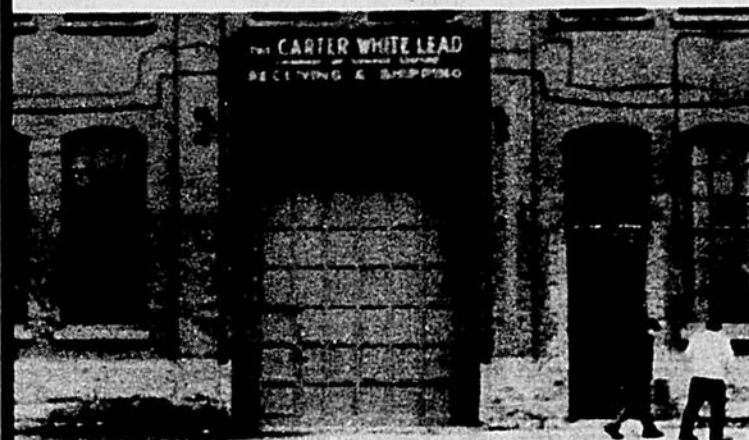
FRAIS D'ADMINISTRATION

	Prévisions 1975	Résultat des opérations 1974
Salaires	33 111	\$ 26 445
Salaires des permanents	15 275	18 875
Allocation exécutif	2 400	3 200
Allocation conseil d'administration	1 000	925
Charges sociales	4 100	2 340
Commissions		
Assurances	• 6 000	• 5 347
Services professionnels	• 6 500	• 6 400
Frais de bureau	1 000	1 980
Dépenses diverses	500	1 364
Télécommunications	1 300	1 322
Mauvaises créances		793
Commission des accidents du travail	200	156
Commission du salaire minimum	50	42
	71 436	69 189
Moins revenus de placements et divers	(2 000)	156
	73 436	69 033
Déduire		
Affectation en totalité aux secteurs commerciaux	• 12 500	• 11 747
	60 936	57 286
Répartition aux différents secteurs établie sur le revenu brut	40 624	37 866
	20 312	19 420
Amortissement des immobilisations	500	2 239
Frais d'administration non répartis.	20 812	\$ 21 659

VOLUME 58

	Prévisions 1975	Résultat des opérations 1974
Revenu	10 000	\$ 9 986
Annonces		
Frais d'exploitation		
Salaires	5 683	4 561
Charges sociales	400	174
Collaborateurs	4 700	7 120
Impression	17 000	16 042
Matériel d'artiste	100	153
Matériel de photographie	150	127
Expédition et frais de déplacements	100	69
Frais de bureau	200	191
Divers	150	833
Commissions des accidents du travail et du salaire minimum	6	6
	28 489	29 276
Perte avant frais d'administration	18 489	19 290
Frais d'administration	234	263
Perte de l'année	18 723	\$ 19 553

PROJETS SPECIAUX



Des subventions pour des luttes à mener.

	1974
Equipe du journal	\$ 500
Association Québec-Palestine	250
La Taupe Rouge	100
Equipe ballon-balai	59
Comité Québec-Chili	800
Le Nouveau Enrg.	900
CRIQ	500
Comité des travailleurs de Cartier	500
Comité de solidarité	500
Centre des femmes	359
Presses solidaires	100
Comité de soutien des luttes ouvrières	50
G.E.T.	200
Congrès des Laurentides	110
Mouvement démocratique portugais	50
Regroupement des secondaires	180
Clinique Saint-Henri	250
Journal Firestone	282
Fonds—"PI Beta Phi" Ecole Service Social	86
Garage Coopératif—Longueuil	250
	\$ 6 026



six heures pour le

chili

à tous les niveaux.

LES FILMS DU JEUDI MIDI EN DROIT 12.30h AU SALON DES ETUDIANTS

Cette Semaine (16 octobre)

1-JOUR DE MARIAGE (27m)

coutumes entourant le mariage
dans trois pays différents
(Nigéria, Brésil et Canada).

R. : John Howe

2-AVANT DE JUGER L'INDIEN CHAUSSE SES MOCASSINS (29 m.)

La lutte des Indiens contre
l'assimilation.

R.: François Séguillion.



L'incola

DANS MON IGLOO,
JE BOIS MON
SOUTHERN COMFORT
SUR LA GLACE!



Panik a raison. C'est bon du
Southern Comfort avec de petits
icebergs dedans. Mais c'est bon
aussi avec à peu près n'importe
quoi. Essayez-le. C'est ti-ta-nik!

Le seul vrai Comfort

SOUTHERN COMFORT

PRO MUSICA

28e saison, le dimanche, a 16h.30

La musique
de tous les temps
pour tous les âges
pour tous les goûts
par les meilleurs
interprètes

19 octobre 1975



BOSTON SYMPHONY CHAMBER PLAYERS - (Billets: \$6 + taxe 10%: \$6.50 — \$5 + taxe de 10%: \$5.50 — \$4 + taxe 10%: \$4.40 — Étudiants \$2.50 + taxe 10%: \$2.75).

2 novembre



TRIO BEAUX ARTS - Billets: \$6.60 — \$5.50 — \$4.40 — Étudiants \$2.75).

14 décembre



QUATUOR GUARNERI/RICHARD STOLZMAN, clarinette - (Billets: \$6.60 — \$5.50 — \$4.40 — Étudiants \$2.75).

16 novembre



MÉNESTRIERS DE FRANCE - (Billets: \$5.50 — \$4.40 — Étudiants: \$2.20).

15 février



ENSEMBLE PIERRE ROLLAND et autres artistes canadiens - (Billets: \$3.30 et \$1.10).

18 janvier 1976



QUARTETTO BEETHOVEN DI ROMA (piano) - (Billets: \$5.50 — \$4.40 — Étudiants: \$2.20).

14 mars



JESSEY NORMAN, soprano - (Billets: \$6.60 — \$5.50 — \$4.40 — Étudiants: \$2.75).

4 avril



QUATUOR TOKYO - (Billets: \$5.50 — \$4.40 — Étudiants: \$2.20).

25 avril



ORCHESTRE 1 MUSICI - (Billets: \$6.60 — \$5.50 — \$4.40 — Étudiants: \$2.75).

ABONNEMENT: \$30 + taxe 10%: \$33
Carte de \$30 + taxe 10%: \$33
3 derniers rangs: \$25 + taxe 10%: \$27.50
Balcon: \$25 + taxe 10%: \$27.50
Abonnement des jeunes de 7 à 25 ans: \$12 + taxe 10%: \$13.20

Les étudiants qui s'inscrivent pour la première fois doivent présenter une preuve d'âge.

PRO MUSICA, 1270 G. Sherbrooke, Mt.



THÉÂTRE MAISONNEUVE

THEATRE

"L'ATTENTE": Il y a parfois dans la vie, des réalités qu'on se refuse à voir, peut-être parce ça dérange un peu et qu'on préfère se dire qu'on n'a rien à voir là-dedans, on met les masques, ça ne nous concerne plus; c'est toujours l'affaire des autres.

L'attente c'est la fissure par laquelle s'échappent notre énergie et notre liberté trop longtemps étouffées dans ces murs de béton.



La semaine dernière, nos journaux relaient dans leurs "pages culturelles", une exposition d'art montée et effectuée par des prisonniers québécois. Cette nouvelle favorable à ces derniers, fut cependant vite noyée par le grand tintamarre causé par ce qu'on peut maintenant appeler "l'affaire de l'évadé Denis Martel".

Il n'est pas nécessaire de narrer les événements de cette triste histoire qui a provoqué la mort d'un jeune Portugais de six ans, mais il nous a semblé important de faire contrepoids aux "flambées démagogiques" créées par nos différents médias d'information [recherchant le sensationnalisme], qui exaltent les sentiments de la "majorité silencieuse" contre les détenus en liberté provisoire.

De toutes manières, les rapports de force entre les tenants de la ligne dure, les

ceux qui sont contre cette forme de réhabilitation dangereuse-pour-la-société, et entre ceux qui par libéralisme tentent d'y démontrer une possibilité de réadaptation sociale ne sont pas nouveaux. Il ne nous appartient pas d'ailleurs de ressusciter ces vieux débats à l'intérieur des pages du "Volume 58", mais de prouver hors de tous doutes, par l'entremise d'un spectacle présenté cette année à quelques endroits de la province, que la "réhabilitation" est faisable.

Ce spectacle s'intitulait "l'attente". "L'attente" c'était et ça demeure encore une pièce de théâtre montée en son entier par une équipe de 23 individus comprenant 20 détenus du centre de détention de Cowansville, assistés de 2 animatrices et d'un technicien. L'initiative de cette pièce ne venait pas de l'administration du pénitencier, mais au contraire

provenait de la volonté de trois "gars" qui voulaient démontrer les conditions d'existence à l'intérieur des murs du "très moderne et bétonné pénitencier susnommé".

Mais pour mettre sur pied ce projet, il fallait une collaboration technique venant de l'extérieur. Par le truchement de l'ARCAD [l'association de rencontre culturelle avec les détenus], on décide donc d'entrer en communication avec le "théâtre politique" de Charlotte Boisjolie. Cette dernière trop occupée réfère les détenus à Marie-Thérèse Quinton, ancienne étudiante de ce théâtre, qui, de son côté s'adjoint les services d'une deuxième animatrice: Hélène Delvecchio. La pièce dès lors est mise en branle, avec l'aide du technicien Richard Epaulé et des 400 gars du pénitencier qui y

voient un moyen de briser temporairement leur isolement.

Elle prendra cinq mois [juin à novembre 74] à être montée avec les "moyens du bord". Finalement le 1er novembre, la 1ère représentation a lieu à l'intérieur des murs. Devant le succès obtenu, l'administration se voit dans l'obligation d'exporter la pièce hors de ses murs. Il y aura ainsi 1ère représentation à Montréal en février 75, puis une autre à la fin mars. Elles se tiendront toutes deux sur les "tréteaux" du pavillon Lafontaine de l'Université du Québec à Montréal. A ces deux représentations montréalaises, une publicité trop localisée et trop discrète, a empêché plus de monde encore de connaître les conditions de vie des "prisonniers" telles que présentées sur scène; i-e, les tourments psychologiques et physiques causés par l'attente d'une éventuelle libération conditionnelle, "si l'on se conduit bien évidemment", autres tourments créés aussi par la rupture d'avec la société, sa famille, ses enfants, et le désespoir qui s'ensuit. On ne peut souvent faire autrement que d'avoir envie de s'évader de là...

Pas étonnant qu'à la fin de la pièce, il y avait une foule secouée mais enchantée de bavarder avec les détenus. Devant ce second succès, le groupe obtient la permission de se déplacer à Granby, puis revient pour deux autres représentations au centre de détention même, puis à partir d'août 75, plus rien. Les autorités "bienveillantes" jusque là, arrêtent tout. Ils craignent, disent-ils, une possibilité d'évasion, bien que des policiers surveillaient les allées et venues des détenus à chacune des représentations. D'ailleurs d'autres accrocs ont teinté de noir le "libéralisme" de ces autorités, comme le fait d'avoir chaque fois interdit au détenu-éclairagiste Robert Hudon [Cellule 64 du F.L.Q.] de sortir des murs à cause, chuchote-t-on, de raisons politiques, mais passons...

Dans notre société où les inégalités sociales se répètent, comme on le sait, jusque devant les tribunaux, il est temps de rétablir les faits concernant le dossier des libérations conditionnelles, qui pour certains

dégénèrent en crimes odieux ou en hold-up spectaculaires suivis de chasses-à-l'homme effrénées, dignes des meilleurs films de gangsters américains. Cette psychose sociale, sciemment entretenue ou non dans les éditoriaux de la radio ou des journaux, ainsi que par les forces policières, ne fait pas le poids devant les chiffres avancés par le journal de la prison de Cowansville: "Information ARCAD" qui révèle les réalités suivantes. Il fut prouvé en effet que durant la période s'étendant du 1er avril 73 au 31 mars 74, il s'est effectué 1,452 libérations conditionnelles au Québec, i-e, trois jours de liberté surveillée pour chacun des détenus. Il en est résulté 12 évasions, dont 6 de ces évadés se sont livrés par eux-mêmes, 3 ont été repris presque aussitôt, 3 ont réussi à s'enfuir. Ce qui constitue un pourcentage d'évasion réelle un cinquième de 1%. Eh oui! vous lisez bien un cinquième de 1% seulement. A-t-on souligné à grands traits dans nos médias les 1,440 retours réguliers qui se sont effectués dans l'ordre durant cette période?

C'est pourquoi avant de terminer, il m'en voudrait de ne pas souligner la bienveillante thérapie qu'a résultée sur les détenus le contact avec la foule et l'impact de cette pièce. Sur ces 20 derniers qui y ont participé dont les âges variaient entre 23 et 65 ans [et quand on sait de plus que le nombre d'années d'emprisonnement représentaient 175 ans d'incarcération], les résultats suivants obtenus parlent par eux-mêmes: 6 sont sortis du pénitencier depuis lors (dont le plus âgé d'entre eux) là-dessus, 2 travaillent, 2 autres étudiant à L'UQAM. Comment peut-on prétendre ensuite que les tentatives de réhabilitation soient inefficaces, qu'il faille diminuer ou cesser toute forme de libération conditionnelle! Oui, il faut briser nos barrières psychologiques, jeter bas les masques, il est temps.

P.S.: D'ailleurs, si ça vous intéresse, vous pouvez sur demande spéciale, faire jouer la pièce en tous temps au pénitencier même, en vous adressant à Monsieur Ted Preston, directeur de la formation sociale du pénitencier.

Carl

PENSEZ À LA GLOIRE...

...DE PARTIR À LA DÉCOUVERTE DU NOUVEAU MONDE

NOS NOMS ENTRERONT DANS L'HISTOIRE!

COLOMB VA ÊTRE EN CHRISTOPHE!

Carlsberg

LA BIÈRE GLORIEUSE DE COPENHAGUE!

A la fine pointe de la mode, cette hiver.

niccolini

Offerts dans les meilleures boutiques et magasins à rayons de la ville



Si vous pensez en voyant cet article que le Volume est reparti en guerre contre tout ce qui s'appelle (ou tente de le faire) association étudiante ou syndicalisme étudiant, détrompez-vous. Vous allez vous rendre bien vite compte, en lisant plus loin, que ce que Volume tente de faire, c'est de dénoncer des procédures incorrectes qui se sont déroulées sous nos yeux (et ceux de plus de 400 personnes), c'est de dénoncer un mépris total de la démocratie au sein d'une assemblée générale. Cet état de fait-là, que les gens soient partisans ou non des associations étudiantes, il a existé devant nous tous. Et, l'équipe de Volume 58, comptant dans ses rangs des membres assidus du syndicat de Sciences Pol. [entre autre], a tenu à "partir en guerre", au nom au moins d'un minimum de démocratie à respecter, contre ceux qui pensent vraiment pouvoir nous passer n'importe quoi sans qu'on dise un mot...

Mardi dernier, le 7, plus de 400 personnes se sont présentées à l'Amphi "F", à 12:30h pour assister à l'Assemblée Générale des étudiants de Sciences Sociales. Cette assemblée convoquée par le Front Commun des associations étudiantes de Sciences Sociales l'était sous ce que nous appellerons une fausse représentation. En effet, depuis une semaine, de grosses pancartes semblaient inviter les étudiants à discuter sur ce qui apparaissait de plus gros sur les affiches: le titre "UNE GREVE POSSIBLE?". Les deux points à l'ordre du jour étaient:

- 1—Information sur les négociations des employés de l'U. de M.
- 2—Situation actuelle en Sciences Sociales et Formation d'associations.

Le tract passé le jour de l'assemblée ne portait même pas le point "2", reprenant cependant, en gros caractères, le fameux titre. Et, sur l'ensemble de ceux qui sont venus à l'assemblée, beaucoup l'ont fait pour des motifs bien différents: de ceux qui voulaient en effet dès le départ savoir s'il y aurait grève ou pas afin de planifier dès maintenant les travaux à remettre pour ne pas perdre une miette de crédits et de semestre (ceux-là sont partis dès qu'ils ont eu la réponse à leur question, vers 1 1/2 h...on les a vus), à ceux qui veulent s'informer, en passant par les nombreux qui sont venus pour la formation d'associations en Sciences Sociales, dans les divers départements, aux curieux, aux amateurs d'assemblées... Tous attirés pour des motifs bien différents par un titre particulièrement ambigu ou alléchant. Pourquoi, vous demanderez-vous, le Front Commun étudiant a-t-il utilisé un tel titre sur ses pancartes immenses et multicolores? La raison en est simple: il s'agissait d'attirer le maximum d'étudiants [des plus anti-grève d'employés à ceux qui vont la soutenir] en utilisant un titre tel "UNE GREVE POSSIBLE?" et, une fois rendus là, de leur faire passer en douce et à la vapeur, une "surprise" même pour certains des mieux informés: la création d'une association étudiante en Sciences Sociales.

Agir de la sorte, c'est ce qu'on appelle de "l'opportunisme", et c'est ça que les gens du Front Commun ont fait tout au long de l'assemblée.

Le président de la dite assemblée, d'ailleurs nullement élu, se permettant d'intervenir à tout bout de champ, coupant les

interventions qui ne lui plaisaient pas, a magnifiquement joué pendant la première partie de l'assemblée [jusqu'à ce qu'on le "détrône"] le jeu de l'opportunisme et du magouillage.

Souvenez-vous:

Après les interventions des représentants des syndicats des employés de l'université expliquant les négociations à venir, les échelles de salaire et les conditions de travail, le président de l'assemblée a fait remarquer qu'il ne fallait pas s'attarder sur ces problèmes parce que nous avons des choses plus importantes à régler au point "2" [lire la formation de l'association de S.S.]

Une résolution de la salle, visant à donner un appui moral à la lutte des employés de l'université contre l'administration a été acceptée en majorité; mais, la salle a dû se battre [à coup d'interventions] pour pouvoir ne serait-ce que discuter d'une autre proposition visant à la mise sur pied d'un Comité d'appui aux travailleurs, réalisation concrète de l'appui moral. Cette proposition visiblement ne plaisait pas au président d'assemblée qui voulait la reporter après... le point "2".

Mais les étudiants n'ont pas marché, c'était trop gros. Ce que le président et quelques intervenants essayaient de faire, c'était visible à l'œil nu. La proposition de mise sur pied d'un Comité d'appui fut enfin discutée, votée et ACCEPTÉE. Le Comité doit regrouper toutes les personnes qui veulent apporter un appui concret à la lutte des employés de l'Université, c'est-à-dire, faire connaître la lutte auprès des autres étudiants et aider les travailleurs à la gagner [en participant aux lignes de piquetage, par exemple]. De nombreuses personnes, à la sortie de l'assemblée, ont donné leurs noms pour faire partie du Comité d'appui. Cela valait donc la peine d'en discuter, non??? Et maintenant, rappelez-vous la seconde partie de l'assemblée où venait sur la table une proposition [dont on a eu du mal à connaître l'origine] présentée par le président de l'assemblée [drôle de procédure] visant la formation d'une association générale des étudiants de Sciences Sociales, "premier pas vers la nouvelles A.G.E.U.M." aux dires du président. Celui-ci nous a d'ailleurs brossé un tableau de la situation à l'U de M [SAE, etc...] et a défendu avec vigueur sa proposition, il a coupé la plupart des questions, refusé des interventions. Les étudiants dans la salle, visiblement écoeurés par de telles procédures [disons manœuvres] bureaucratiques, ont destitué le président, en ont élu un autre, ont voté d'abord pour continuer le débat sur la question, ne se jugeant pas assez informés, puis finalement pour remettre la discussion au mardi suivant, lors d'une autre assemblée générale, ce qui fut accepté. Ensuite, il a été question de la lutte actuelle en Socio [voir les Volume précédents] mais aucune action très claire n'a été proposée.

Beaucoup d'étudiants sont sortis de l'assemblée générale visiblement désabusés. Alors que les étudiants de Sociologie en lutte n'ont ni vu parler ni vu agir le Front Commun pour les soutenir, d'autres se rendent compte que les représentants du Front Commun [d'ailleurs, qui sont-ils] ont essayé de nous passer un sapin. Sous une fausse couverture, avec des procédures tout à fait anti-démocratiques et tout à fait bureaucratiques, les représentants du Front Commun veulent nous faire voter une "surprise". Il faut s'arrêter quelques instants, réfléchir sur ce qui s'est passé et se poser quelques questions. Et d'abord, qui sont les représentants du Front Commun? Certains les connaissent peut-être de vue, mais plus loin que ça? Comment se fait-il qu'ils veuillent à tout prix former une association "par le haut", en désirant faire passer en vitesse leur proposition? Pourquoi prennent-ils de telles attitudes et procédures bureaucratiques pour faire "naître" l'association? Car, enfin, mardi dernier, il ne faut pas se cacher que beaucoup de ceux qui étaient présents étaient favorables aux associations, alors pourquoi utiliser des tactiques malhonnêtes? D'où vient l'initiative de dernière minute, celle de faire voter l'association générale en Sciences Sociales, nullement prévue dans l'ordre du jour? Est-ce parce que, devant le grand nombre d'étudiants présents, ils ont pensé que ça irait plus vite de le faire voter pendant qu'on avait une grosse assemblée? Et, si initiative il y a, il faut bien qu'elle vienne de quelque part, donc, entre eux, les représentants du Front Commun ne se sont pas mis d'accord; mais, si, à l'intérieur du Front, les opinions divergent, les étudiants, les premiers impliqués doivent le savoir et en connaître les raisons.

Mardi le 14 a lieu la seconde assemblée générale de cette année. Cette fois les étudiants ne se laisseront ni prendre par un faux titre, ni par des procédures bureaucratiques. S'ils viennent à l'assemblée, c'est pour y discuter et prendre position, avec le maximum d'informations dans leur tête, et après qu'on ait répondu à leurs questions, toutes leurs questions...

ASSEMBLÉES C.S.S.C.

REVUE

29 DEC. 1975

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC